

Objektyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **36 (1910)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

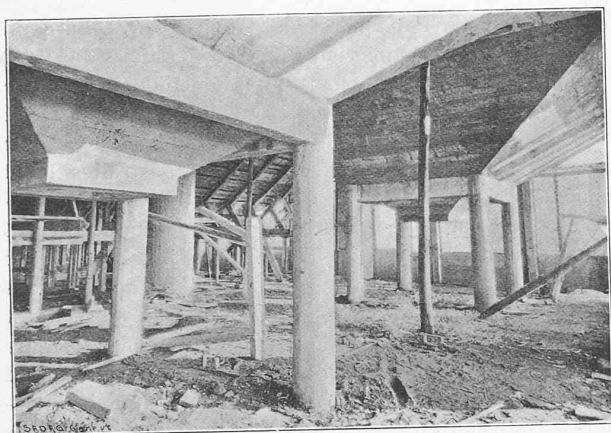


Fig. 9. — Vue intérieure.

centimètre carré. Sur ses quatre côtés, la pyramide est calculée comme quatre consoles qui transmettent la charge centrale à la grille (fig. 1 à 9).



Fig. 10. — Ferrailage d'une colonne frettée.

Chaque pyramide est reliée à ses voisines par une grande croix de St-André, possédant des empattements assez larges pour répartir sur le sol le poids des petites colonnes : ce à raison de 2 kg. par centimètre carré, afin qu'il y ait uniformité parfaite de charge dans tout l'édifice.

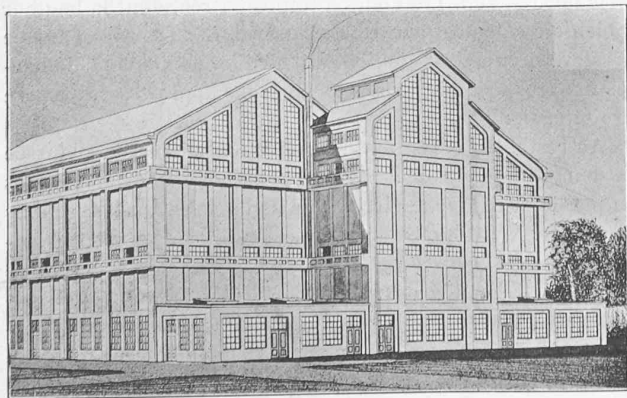


Fig. 11. — Vue perspective du bâtiment des silos.

Pour ces fondations, on a évité de descendre plus bas que le bon terrain situé en général à un ou deux mètres de profondeur. Le sol est, en effet, excellent jusqu'à 3 ou 4 mètres, plus bas il devient sableux et aqueux et ne présente plus aucune sécurité.

Les murs sont formés de gros piliers en béton armé portant des charges de 450 et 500 tonnes chacun ; ils sont reliés par des parois formant les côtés des trémies. Ces parois sont ajourées le plus possible pour que le dessus et le dessous et même l'intérieur des trémies soient bien éclairés, ainsi que le montre la vue de l'intérieur dans son état actuel. Comme on le voit, chaque trémie est supportée par quatre colonnes de 0,30 m. de diamètre, portant chacune 38 tonnes.

Il est à remarquer que nos colonnes ne sont pas frettées par des spires aux attaches terminales, souvent défectueuses. Elles sont armées de cercles parallèles et concentriques, soudés à l'électricité (fig. 10).

L'espace qui sépare ces cercles ne dépasse pas $\frac{1}{9}$ à $\frac{1}{10}$ du diamètre de la colonne. Les nouvelles normes de la Commission suisse du Béton armé tolèrent $\frac{1}{3}$ du diamètre ; c'est là, nous semble-t-il, une exagération de tolérance que nous avons cru devoir signaler au Président de cette Commission.

La supériorité des anneaux parallèles soudés sur les spires, réside en ce que, grâce aux anneaux, le béton est cerclé d'une manière qui présente toute sécurité et qu'il ne peut pas être desserré par un choc quelconque.

La Société vaudoise des Ingénieurs et Architectes a été invitée, par M. le Directeur Jaccottet, à visiter les travaux de l'usine à gaz, le samedi 23 octobre dernier.

Une soixantaine de membres ont pris part à cette visite.

Résultats du concours pour l'hôtel de la Caisse cantonale d'Épargne, à Genève.

1^{er} prix (Fr. 3000) au projet «La Corraterie N° 10» de MM. Charles Thévenaz et Marcel Gauderon, architectes, à Lausanne.

2^e prix (Fr. 2500) au projet «Rectiligne» de MM. Robert Convert et Maurice Kunzi, architectes, à Neuchâtel.

3^e prix (Fr. 2000) au projet «Ecce» de MM. Chessex et Chamorel-Garnier, architectes, à Lausanne.

4^e prix (Fr. 1000) au projet «Bridge» de MM. A. Boissonnas et E. Hensler, architectes, à Genève.

5^e prix (Fr. 500) au projet «Suk» de MM. Gambini, Leclerc et Guyonnet, architectes, à Genève.

Mention honorable aux projets «Liard» et «Un sou».

Nous publierons le rapport du jury dans notre prochain numéro.

Concours pour les nouvelles constructions et les travaux de transformation de l'École polytechnique fédérale à Zurich.

Rapport du jury (suite et fin).

N° 3, devise : « Faust ».

Ce projet est intéressant par le fait que l'auteur a essayé de conserver absolument intact le bâtiment de Semper, à l'exception de la construction de deux cours, et qu'il a transporté la section des ingénieurs dans un bâtiment spécial sur la Rämistrasse, en arrière du premier. Cet essai est en lui-même très intéressant ; on pourrait approuver l'idée d'installer la section des ingénieurs dans un bâtiment spécial ; il est toutefois malheureux que le projet n° 3 démontre précisément l'impossibilité et l'inexécutabilité d'une construction de ce genre. Tout en reconnaissant d'une part que la composition des locaux destinés à la section des ingénieurs est exécutée d'une manière irréprochable, et à quel point l'installation des salles de dessin est réussie, on est cependant obligé de constater, d'autre part, que ce bâtiment massif, loriculé, haut de 4 étages et comportant d'énormes toits, nuirait considérablement à l'effet de l'ancien Polytechnicum, et que l'expression des formes adoptées n'a été mise aucunement en harmonie avec celles de l'ancien bâtiment. Il est regrettable que l'auteur ne se soit pas rendu compte déjà lors de l'étude du problème de l'impossibilité d'arriver à une solution inattaquable, pour employer ses facultés à la réalisation d'une autre idée. Dans l'ancien Polytechnicum, deux auditoriums sont construits au rez-de-chaussée, dans les cours. En transportant la collection archéologique et celle des estampes au II^e étage, l'accès devient d'une part plus difficile pour le public, et les lourdes reproductions en plâtre obligent d'autre part à construire des plafonds extraordinairement solides. Ces deux collections devraient rester au rez-de-chaussée.

Les collections de minéralogie et de géologie sont installées dans le grand bâtiment neuf de la Sonneggstrasse. Pris dans son ensemble, le plan de cet institut est assez clair, mais il offre divers inconvénients, d'abord un éclairage peu propice de la collection de réserve au rez-de-chaussée, puis les deux cours, semblables à des puits, qui entraînent un mauvais éclairage du corridor devant la cristallographie et la géologie ; enfin la manière dont est traitée la partie centrale du I^{er} étage. La construction est projetée dans une architecture plus vigoureuse, mais plus sobre, dans le genre du bâtiment des ingénieurs.

Le projet entier démontre une grande somme de travail et le jury regrette de ne pouvoir lui attribuer un prix ; à cause des défauts signalés.

N° 4, devise : « Für's Polytechnikum, o du mon Dieu, mon Dieu, plagt man sich steif und krumm, o du mon Dieu ».

Le n° 4 est basé sur une conception semblable à celle du n° précédent, avec la seule différence, toutefois, que l'auteur a cherché une liaison architectonique correspondante entre les bâtiments et une certaine concordance de l'architecture du bâtiment neuf avec l'ancien Polytechnicum. Contrairement à la solution intervenue pour le n° 3, l'annexe est ici en rap-

port avec l'ancien Polytechnicum et forme avec celui-ci un ensemble présentant un certain caractère d'unité.

Dans le plan du rez-de-chaussée, la jonction du premier vestibule avec le second, passablement étriqué, est réalisée par un couloir peu attrayant. L'entre-suite édiflée par Semper est enlevée et les cours sont fortement surconstruites. Il est vraiment incompréhensible que cette belle création de Semper n'ait pas engagé à chercher des solutions architectoniques meilleures et d'une envergure proportionnée. Le plan accuse quelques locaux faiblement éclairés, et, çà et là, des solutions gauches. La disposition du I^{er} étage surélevé offre, il est vrai, de bonnes communications, mais de très longs couloirs sans variété d'espace. Il faudrait construire un plus grand escalier pour l'aile de la cour centrale. La section des ingénieurs est répartie en deux étages, mais les salles de dessin sont exécutées d'un manière irréprochable.

L'auteur esquisse à grands traits comment devrait être construit le bloc Clausius-, Tannen- et Rämistrasse.

Le plan du bâtiment destiné aux sections des sciences naturelles démontre que les différents locaux sont logés conformément au programme. Mais la construction est dénuée de toute conception grandiose, et, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, notamment en ce qui concerne l'aménagement des vestibules et des escaliers, elle est d'une exécution prosaïque et embarrassée.

N° 5, devise : « Dominante ».

Dans ce projet, l'annexe au Polytechnicum comporte un étage de moins et fait ressortir l'édifice de Semper dans sa presque totalité, sans le diminuer. La partie centrale de la façade et du Polytechnicum, poussée en hauteur, doit être signalée également comme une très heureuse idée, tant au point de vue architectonique que pratique. Ainsi que le démontrent le modèle et la perspective, l'effet de l'ensemble de la construction est très intéressant, bien que les parties neuves ne puissent être envisagées comme une extension organique, mais seulement comme des annexes accolées ultérieurement. Quoi qu'il en soit, l'auteur a été poussé par l'idée d'adapter le détail architectonique à l'esprit de l'édifice actuel, mais sans le copier.

Le développement des locaux dans la direction de l'axe principal est réussi. Le passage du premier vestibule dans le second offre une suite d'intéressants motifs architectoniques.

Les défauts du projet consistent en ce qu'il n'existe à aucun des étages de communication latérale médiane entre les ailes nord et sud. Les cours à toiture vitrée, dont la hauteur a bien été calculée pour que les corridors du rez-de-chaussée surélevé prennent la lumière et l'air directement par de hautes fenêtres ne sauraient être non plus approuvées, dans ce projet également.

Au reste, la disposition des collections au rez-de-chaussée est bonne, attendu que celles-ci sont facilement accessibles au public, sans que la circulation soit gênée dans les sections de l'école. A critiquer quelques locaux insuffisamment éclairés au rez-de-chaussée et le double éclairage des salles de dessin de la section des ingénieurs. L'installation de la bibliothèque au rez-de-chaussée surbaissé est également déficiente. Il semble aussi que l'espace disponible serait à peine suffisant, surtout si l'on tient compte du peu de hauteur relative dont on dispose. N'oublions pas que des installations spéciales ont été faites à grands frais ces dernières années

dans la bibliothèque et qu'elles satisfont encore aux exigences actuelles.

La disposition en forme de H figurant sur le plan du bâtiment neuf destiné aux sciences naturelles est compliquée et ne saurait satisfaire ni en plan ni en élévation architectonique. En plan, les corridors centraux doivent surtout être critiqués, et il y a une lacune essentielle résultant de l'absence de communications à tous les trois étages. L'architecture de cet édifice s'adapte aux formes du Polytechnicum.

La proposition de franchir par un pont la Clausiusstrasse, représentée également dans le modèle, doit être signalée comme une heureuse idée. La construction du pont devrait être reculée dans la façade fuyante. Mais on ne pourra obtenir d'installation plus complète que si la route peut être franchie par le bloc dans son ensemble.

N° 6, devise : « Monument der Arbeit ».

L'auteur a pris la peine de faire deux projets pour l'agrandissement du Polytechnicum. Comme son n° II offre une solution bien supérieure, il est évident que l'examen du jury n'a porté que sur celui-ci.

Le plan de situation révèle un essai incomplet de construire sur les terrains adjacents à la Tannen- et à la Sonneggstrasse, en déplaçant la Clausiusstrasse parallèlement à la façade nord du Polytechnicum.

L'auteur a été guidé par la même tendance que celle du projet n° 5. Il conserve comme individualité l'ancien bâtiment, car il n'y relie un gros corps central que par des constructions latérales à un seul étage. D'une manière générale, le groupement est bon, mais l'architecture des parties neuves est aride et sans expression. Les lourdes toitures, en grande partie vitrées, du corps central, ainsi que sur l'ancienne aile est du Polytechnicum, sont en elles-mêmes déjà fort peu satisfaisantes et ne pourront jamais être mises en harmonie avec les toits plats de l'ancien édifice. Les deux chapiteaux d'angle des bâtiments de jonction font aussi un effet étrange et ne ressortent pas organiquement du plan. L'axe principal du bâtiment offre une belle gradation des dimensions et est encore plus simplement conçu que dans le projet n° 5. L'entrée mesquine depuis la Ræmistrasse est moins heureuse. Les anciennes cours portent au-dessus la collection archéologique. Mais comme celle-ci a été admise deux fois plus grande que d'après le programme, de plus petites bâtisses intérieures pourront suffire et les cours resteraient ainsi ouvertes. Cette correction aurait encore l'avantage que les auditoires prévus au premier étage surélevé pourraient être fondés sans objection.

L'installation de la branche d'enseignement la plus importante de l'Ecole polytechnique, à savoir de la section des ingénieurs, dans l'étage mansardé, est inadmissible. Abstraction faite des inconvénients d'ordre pratique, il en résulterait encore extérieurement un défaut esthétique déjà critiqué plus haut. Il serait préférable de construire l'étage mansardé comme étage complet et de le recouvrir d'un toit plat.

On ne peut que louer l'idée de créer devant le bâtiment central du Polytechnicum une grande terrasse avec vue étendue ; ce serait une amélioration notable de l'état actuel et cette terrasse ajouterait encore à cette œuvre architecturale imposante.

Le nouveau bâtiment dans lequel sont installées les sections des sciences naturelles n'est point mal groupé dans son

ensemble. Toutefois les entrées, escaliers, vestibules et corridors sont vraiment par trop dépourvus d'attrait et ont été conçus en dehors de toute grande idée architectonique. Son architecture extérieure ne révèle aucunement par sa monotonie la signification de ce bâtiment.

N° 7, devise : « Umbau und Neubau ».

La seule qualité qu'offre ce projet réside dans la construction d'une cour sur la Ræmistrasse. Malheureusement son arcade d'entrée est encore surbâtie. Le plan est très défec-tueux tant dans ses grandes lignes que dans beaucoup de ses particularités. Le raccordement à l'édifice de Semper et l'exécution des détails architectoniques ne sont point non plus exempts de critique.

Le nouveau bâtiment à la Sonneggstrasse est tout aussi peu acceptable comme disposition en plan que dans son développement architectonique.

N° 8, devise : « Auditorium maximum ».

Le projet n° 8 se distingue de tous les autres en ce que son auteur a non seulement cherché à édifier sur le terrain entier du Polytechnicum un ensemble de constructions d'un caractère grandiose et formant un tout, mais qu'il y a réussi le plus complètement possible. Le plan n° 1 (1 : 500) offre un arrangement bien conçu et soigneusement étudié, une heureuse disposition des différents bâtiments qui s'enchaînent en groupes intéressants. Vu des différentes rues, cet ensemble architectural se présenterait bien, tant par les bâtiments élevés sur la Clausiusstrasse et par la correction de cette dernière que parce que l'école de sylviculture et la station d'essai des matériaux seraient complétées.

Mais ce n'est pas seulement dans son ensemble que ce projet présente de beaucoup la solution la meilleure et la plus réjouissante ; il occupe également le premier rang en ce qui concerne la transformation et l'agrandissement du Polytechnicum. Le bâtiment principal conserve dans ses parties essentielles son individualité et les agrandissements apportés tant à l'extérieur qu'à l'intérieur en font un édifice plus riche et plus complet. Le bâtiment d'extension n'est, dans ce cas, point une annexe, mais le résultat d'un développement organique. Citons comme particulièrement réussie la cour ouverte aménagée sur la Ræmistrasse. C'est par ce moyen seulement qu'il est possible de jouir depuis les rues du groupement de l'édifice. Toute construction poussée à l'alignement est dépourvue de cet avantage architectonique. Il est vrai que l'auteur a dépassé les alignements nord et sud tracés sur le plan de situation ; mais comme ce dépassement a lieu sur du terrain appartenant à la Confédération et qu'il pourrait sans aucun doute être autorisé, cette modification n'a pas été contestée.

La distribution intérieure a été réalisée également de la façon la plus intelligente et dans l'idée de pouvoir utiliser aussi pratiquement que possible les locaux des différentes sections. Nous trouvons au rez-de-chaussée des cours ouvertes et une succession très variée de locaux dans l'axe central ; les collections accessibles au public sont situées au rez-de-chaussée surélevé. Il est regrettable toutefois que la collection archéologique et celle des estampes aient été réparties en trois endroits différents et séparés. En outre, les nombreuses colonnes du vestibule est gênent la circulation

et ne sont pas belles au point de vue architectonique. Les entrées accessoires dans les arcades est ne sont pas traitées assez largement pour la circulation à laquelle elles devront sans doute satisfaire. L'installation de la section d'architecture reliée à la collection des reproductions en plâtre et à celle des estampes remplit bien son but.

Au I^{er} étage, aucune objection ne saurait être faite aux escaliers, vestibules, couloirs, aux deux auditorios, ni à la section des ingénieurs et à la bibliothèque. La salle de lecture de la section des ingénieurs, tournée à l'est, est remarquable, mais beaucoup plus grande que d'après les prescriptions. La distribution du II^e étage avec l'auditorium maximum à titre de motif principal, qui se développe à l'extérieur comme partie dominante, est également acceptable. La construction d'un grand auditorio se justifie d'autant plus que les besoins de conférences populaires s'accroissent d'année en année et que l'édifice ne contient plus aucun local disponible. A vrai dire, pour répondre à cette nouvelle destination, l'auditorium devrait alors être construit au premier étage.

N° 9, devise : « Semper ».

A première vue, le plan se présente bien, mais il renferme cependant de notables défauts, tels que des cours trop surchargés et un couloir, sorte de boyau, entre le premier vestibule et le second. La distribution des diverses sections aux différents étages est meilleure ; celle de la section des ingénieurs, qui occupe tout le I^{er} étage, est surtout réussie. Les communications dans les étages sont relativement bonnes ; mais les couloirs, longs de 100 m. sans aucune solution de continuité, sont monotones. La disposition de la cage d'escalier laisse à désirer. Vu de l'extérieur, le projet n'a pas un aspect très heureux, attendu qu'à l'aile sud, l'architecture de Semper est simplement copiée par la reproduction du corps central de l'université. La façade contre la Rämistrasse est également une reproduction poussée trop loin de la façade principale de l'édifice.

La disposition des nouveaux bâtiments pour les sections des sciences naturelles est peu réjouissante, sauf toutefois les façades principales sur la Sonnegg- et la Clausiusstrasse, qui accusent de belles proportions. L'auteur a joint aussi à son projet une perspective admirablement dessinée, prise du côté sud.

N° 10, devise : « Poly ».

Deux idées seulement peuvent se discuter dans ce projet. La première a trait à l'agrandissement du Polytechnicum, avec une belle cour sur la Rämistrasse ; l'autre concerne l'excellente adaptation au terrain des instituts des sciences naturelles, ainsi que le groupement artistique des différentes parties de la construction.

Mais l'auteur n'est malheureusement pas arrivé à résoudre avec succès les autres points du problème, tant au sujet de l'édifice principal que du nouveau bâtiment. Les plans de ces deux constructions et tout spécialement la conception des formes et le raccordement des bâtiments d'extension au Polytechnicum sont notoirement insuffisants.

N° 11, devise : « Wage ».

L'auteur a cherché à prolonger l'édifice de Semper, ce qui, en réalité, altérerait complètement les proportions de la façade sud, ainsi que celle de la façade nord de l'ancien

Polytechnicum. Comme nous l'avons déjà exposé plus haut, il ne sera jamais possible d'arriver à une bonne solution en voulant continuer d'une manière irréfléchie l'architecture de Semper.

Relevons, cependant, que la partie sur la Rämistrasse, et spécialement le massif central, accusent de belles proportions, mais le plan est traité d'une manière beaucoup trop prosaïque. Les deux nouvelles cours sont surbâtées, mais il serait facile de corriger cette disposition, car deux petites constructions suffiraient pour loger la collection des antiques et toutes les quatre cours resteraient libres. Les corridors sont conçus sans attraits et sans aucune solution de continuité. A tous les étages manque une communication latérale dans l'axe central. Les salles de dessin de la section des ingénieurs, dans le corps central, sont éclairées de deux côtés, tandis que $\frac{1}{5}$ de la surface ne reçoit pas de lumière. Le débouché de l'escalier est, dans le corridor, est insuffisant. Les collections les plus lourdes de géologie, minéralogie et pétrographie, sont logées au II^e étage, au-dessus des salles de dessin des ingénieurs, ce qui est absolument inadmissible.

Le plan du nouveau bâtiment, à la Sonneggstrasse, est également très déficient et ne produirait aucun effet de groupement avec sa cour ouverte du côté du sud. L'architecture des façades est conçue dans de belles proportions, mais elle est quelque peu plate.

N° 14, devise : « Semper idem ».

Le projet offre une solution semblable à celle qui avait été cherchée dans le n° 4, mais l'architecture, ainsi que le raccordement au bâtiment principal, sont traités ici d'une manière beaucoup plus habile.

Toutes les quatre cours sont surbâtées et utilisées pour loger les collections ; l'intérieur des cours va jusqu'au premier étage surélevé. Les deux vestibules sont raccordés par deux halles vitrées entre lesquelles est encastré un vestiaire mal éclairé. Ce resserrement de l'architecture ne saurait être envisagé comme réussi. L'auteur reproduit dans l'aile est l'escalier monumental de Semper. La communication dans les étages est bonne. La section des ingénieurs est pratiquement disposée et avec cohésion, mais quelques auditorios ont des proportions très déficientes. Les adjonctions étroites dans les cours postérieures ne sont pas belles. L'architecture est vivement traitée.

Le bâtiment neuf destiné aux sciences naturelles représente, tant en plan que dans son aspect extérieur, un très bon travail. Tout y paraît bien exposé et mûrement réfléchi ; de la lumière partout, de bons escaliers, des communications faciles, une distribution et une réunion excellentes des locaux des différentes sections. Cette précision et cette bonne disposition de l'intérieur se reflètent également dans des façades aux formes et proportions simples et bien conçues.

« Hors Concours ».

M. le professeur Recordon exprime, dans une lettre, ses vifs regrets que son état de santé ne lui ait pas permis de prendre part au concours, et il désire, néanmoins, donner son opinion, espérant qu'elle contribuera à faire avancer la question.

Il poursuit en principe les mêmes idées que l'auteur du projet n° 8, car il cherche à réaliser, dans son plan de situa-

tion, une disposition uniforme pour les constructions du Polytechnicum.

Dans ses considérations, M. Recordon part du point de vue que l'ancien Polytechnicum devrait être conservé dans son état actuel, et il propose de construire, à la Rämistrasse, un bâtiment spécial pour les collections géologiques et minéralogiques. Sur la Tannenstrasse, les terrains en contrebas devraient être réservés pour l'avenir, et il faudrait construire, à l'angle Est, un bâtiment pour la bibliothèque et la collection des estampes. Puis, viennent, à la Sonneggstrasse, l'agrandissement de la section mécanique technique et un bâtiment pour les sections des sciences naturelles ; à la Clausiusstrasse, un édifice destiné à la photographie et aux reproductions graphiques, édifice qui devrait loger, également, la collection des arts et métiers et de l'hygiène, puis la collection archéologique.

Bien que, d'après les résultats acquis au concours, le jury soit obligé de se prononcer contre l'érection d'un bâtiment derrière le Polytechnicum, les propositions de M. le professeur Recordon doivent néanmoins être envisagées comme des matériaux précieux, synthétisant ce qui se rapporte à la construction des bâtiments d'extension. Ces propositions méritent d'autant plus d'être prises en considération, qu'elles émanent d'un professeur de la section d'architecture, qui est, par conséquent, en mesure de juger, aussi bien des circonstances actuelles que du développement ultérieur de l'école.

En exécution des dispositions du programme (art. 6), le Conseil d'école suisse se réunit le 27 novembre au matin, à l'Aula pour visiter et examiner, sous la conduite du jury, les six projets réservés au choix restreint. Le résultat de cette séance est consigné dans le procès-verbal ci-après :

« Le Conseil d'école décide :

1^o Que tous les six projets réservés au choix restreint répondent aux exigences du but proposé, tant au point de vue de l'appropriation qu'en ce qui concerne la distribution des locaux dans les différentes sections de l'école.

Le projet n^o 8 semble réaliser une solution grandiose et noble, tenant compte non seulement des besoins actuels, mais aussi des nécessités futures, et paraissant offrir, en outre, l'avantage que l'exécution des travaux de transformation et des constructions nouvelles pourrait se faire sans apporter une trop grande perturbation dans l'enseignement donné à l'école.

Le projet n^o 14 résout d'une manière remarquable la tâche consistant à ériger un bâtiment neuf à la Sonnegg-Clausiusstrasse.

2^o Communication au jury ».

Après s'être convaincu que seuls les projets n^{os} 5, 6, 8 et 14 pouvaient être admis à recevoir un prix, le jury dut reprendre encore la question du projet n^o 8, pour être mieux élucidée. Voulant éviter tout ce qui pourrait sembler constituer une infraction aux règles établies pour la procédure à suivre à l'égard des concours d'architecture, ainsi qu'aux stipulations du programme, il persista à envisager qu'on ne pouvait prendre en considération, pour un prix, que la partie du travail reçue dans le délai fixé. Les dix feuilles arrivées en temps voulu expriment d'une manière absolument claire

l'idée dominante de l'auteur, qui voulait créer un ensemble, formant un tout, des bâtiments du Polytechnicum. Il a livré également les plans pour la transformation et l'agrandissement de l'édifice principal aux échelles et dans le nombre prescrits. Comme ces travaux représentaient, tant par la manière de traiter l'installation complète qu'en ce qui concerne le bâtiment principal, la solution de beaucoup la meilleure et la mieux réussie de la tâche proposée, il fut décidé que ce projet devrait être primé, mais en faisant ressortir par la fixation du montant du prix, que plusieurs des pièces exigées par le programme n'avaient pas été remises à temps et qu'elles avaient dû, par conséquent, être exclues de l'examen. Rappelons encore expressément que ce projet aurait reçu, à l'unanimité, un premier prix d'une valeur importante si toutes les feuilles et le modèle avaient pu être soumis à l'appréciation du jury.

Basé sur les considérants qui précèdent, le jury décida, à l'unanimité, de répartir ainsi qu'il suit la somme de fr. 25 000 mise à sa disposition :

au projet n ^o 5	un prix de fr.	6000
» » 6	» »	5000
» » 8	» »	7000
» » 14	» »	7000

L'ouverture des plis cachetés révéla, comme auteurs, les noms suivants :

Projet n^o 5, « Dominante », *Kuder u. von Senger*, Zurich ;

» » 6, « Monument der Arbeit », *Johannes Bollert u. Hermann Herter*, Zurich ;

» » 8, « Auditorium maximum », *Prof. Dr Gull*, Zurich ;

» » 14, « Semper idem », *Albert Frœlich*, actuellement à Charlottenbourg.

Le jury exprime ses regrets de ce que le concours n'ait pas été plus fréquenté et que, malgré la tâche attrayante proposée et les sommes importantes à distribuer, les concurrents n'aient pas été plus nombreux. Il constate toutefois avec satisfaction que ce concours a donné un résultat précieux en ce que le projet n^o 8 renferme les données d'après lesquelles les travaux de transformation et les constructions neuves de l'Ecole Polytechnique fédérale pourraient être entrepris. Ce travail est le seul qui puisse être pris en considération pour résoudre, d'une manière incontestée, pratique et grandiose, la tâche proposée.

Zurich, le 28 novembre 1909.

L. PERRIER ;	K. MOSER ;
CH.-F. BONJOUR ;	A. MULLER ;
A. FLUKIGER ;	P. ULRICH ;
F. WALSER.	

Société vaudoise des ingénieurs et architectes.

4^{me} séance ordinaire, le mardi 18 janvier 1910, à 8 ¹/₄ heures du soir, au local de la Société, Cercle de Beau-Séjour.

Présidence : M. H. Develey, ingénieur, président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté. Les candidats, présentés dans la séance du 28 décembre, MM. Demierre et Diserens, ingénieurs, sont proclamés membres de la Société.

M. L. Michaud, ingénieur, est présenté par MM. Palaz et Carey, ingénieurs.